



# Poesia

Josep Carner

## Hiver a Ostende

Pieusement, avec lenteur, l'année s'épuise,  
Et sous un doux brouillard échappé de nos rêves,  
Délivré de destin, délivré de mémoire,  
Je veux prendre au hasard un semblant de chemin.

Couleurs et reliefs, adoucis, se font signe  
Car le voile d'un ange oublié ce matin  
Abolit le tracé des anciennes limites  
Entre le ciel, la mer, les arbres et les toits.

Baume incertain, il voudrait bien étendre  
Un peu de paix sur nous, pauvres déçus!  
Gris comme argent et plus léger que cendre,  
Il enchante un moment les dures certitudes.

Maintenant, dans le parc, aux branches dépouillées,  
On ne sait pas, de loin, s'il y pousse des feuilles...  
Derrière les carreaux, où rien ne transparaît,  
Seraient-ils revenus tous les regards absents?

Pieusement, avec lenteur, l'année s'épuise,  
Et sous un doux brouillard échappé de nos rêves,  
Délivré du destin, délivré de mémoire,  
Je veux prendre au hasard un semblant de chemin.

Ah, puisse-je demain, au delà de la nuit,  
contempler de nouveau ce voile matinal,  
percevoir à demi les vieilles apparences  
sans deviner que, brouillard, je le suis!

Translated by *Émilie Noulet* i Josep Carner